REVOIR DEMAIN

Exposition collective :

Morgane Porcheron
Laurence Nicola
Laurence De Leersnyder

MAISON DES
ARTS PLASTIQUES
ROSA BONHEUR

DU 09.03.24
AU 12.04.24

VERNISSAGE
Samedi 9 mars à 18h30
En présence des artistes.

MIDI UNE EXPO - ½ HEURE
Vendredi 22 mars à 12h
Tout public, gratuit sur réservation.

ATELIER PARENT/ENFANT
Samedi 23 mars de 15h à 17h
A partir de 6 ans - 2h.
Venez créer en famille autour de l'univers de l'exposition avec l'artiste Laurence De Leersnyder.
Gratuit sur réservation au 01 56 34 08 37.

LES GRIOTTINES
A la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur
De 3 mois à 5 ans
Samedi 30 mars à 10h30 et à 11h15
Une balade en histoires et en comptines dans l'univers de l'exposition.
Gratuit sur réservation à la Médiathèque : 01 45 60 19 90.

ATELIERS ARTS PLASTIQUES
Animés par Morgane Porcheron, artiste
A partir de 7 ans
Lundi 8 avril de 14h à 17h
A partir de 10 ans
Mardi 9 avril de 14h à 17h
Sur inscription / Tarif : 6 euros.
Réservation au 01 56 34 08 37.
artsplastiques@ville-chevilly-larue.fr

FÊTE DU JARDINAGE
Parc communal
Samedi 4 mai de 10h à 18h
« Réenchanter la ville avec le végétal »
Venez créer une œuvre en famille avec l'artiste Morgane Porcheron.

Visuel : Laurence De Leersnyder

REVOIR DEMAIN

Exposition à la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur
Du 9 mars au 12 avril 2024

Exposition collective
Laurence Nicola / Morgane Porcheron / Laurence De Leersnyder

A travers plusieurs expositions, la Maison des arts plastiques s'est engagée sur de nombreuses questions d'actualité. La nature et l'environnement, le dérèglement climatique, la destruction du monde animal et végétal.

Après l'exposition « Basculement des mondes » où les artistes invités nous ont conviés au travers de leurs œuvres à l'approche d'un monde sensible, faisant du changement climatique le fer de lance de la plupart de leurs créations. L'exposition **« Revoir demain »** nous invite à poser notre regard sur le devenir du vivant et la sauvegarde de la biodiversité.

Nombres d'artistes incluent dans leur démarche artistique une prise de conscience du dérèglement climatique et l'urgence de préserver nos écosystèmes. Nous avons voulu le progrès par la densification des zones urbaines, il a changé notre monde et même notre manière de l'appréhender. Mais la nature reste présente et pousse encore dans des endroits rendus difficiles, les capacités de résilience de nos écosystèmes sont mises à rude épreuve. L'évolution de notre société actuelle reflète la fragilité de notre environnement. L'intention artistique permet de concilier l'homme et l'environnement dans une nouvelle alliance.

Tout repose sur la manière dont les artistes peuvent changer le processus de création, l'exposition questionne le futur, envoi le message du changement. Elle ambitionne d'amener le regard du spectateur sur le vivant, de confronter les rapports humains à la terre et la nécessité de la conserver, de montrer son importance. La nature et le vivant seront au centre de cette exposition collective, les artistes évoqueront à leur manière la beauté d'un monde réinventé où seul le message d'espoir subsiste dans le regard de celui qui se questionne.

Morgane Porcheron

Née en 1990.
Vit et travaille à Paris.

« C'est face au monde et à la nature que l'homme peut vraiment penser. » *(1).*

Conjuguant à la fois éléments naturels, matériaux bruts et industriels, Morgane Porcheron place au coeur de son travail les enjeux de notre époque dans ses rapports avec la nature. Sa pratique de sculpture et d'installation qui regarde du côté du paysage et de l'architecture s'envisage autour de l'expérimentation, de l'empreinte et du travail sur la matière. Si le béton, la terre, le plâtre ou l'acier sont présents dans l'ensemble de ses œuvres, ils sont mixés à d'autres éléments, qu'elle ramasse, cueille, tels que des feuilles séchées, des branches de bois, des galets, des graines de fèves, etc… donnant à ses assemblages des allures de petites parcelles abandonnées ou de ruines contemporaines, prétextes à des scénarios sur le vivant, son altération, sa résistance.

En pointant du doigt ce qui fait nos paysages urbains et les friches industrielles, ses compositions soulignent un ancrage au réel et se prêtent à la lecture métaphorique du présent écologique. Elles se traduisent par des images simples - une fleur émergeant d'une fissure, une feuille prise dans une grille, une branche enroulée sur une barre. Il s'en dégage une forme de poétique de l'espace, où le « champ libre », cher au Tiers paysage de Gilles Clément trouve à se glisser dans les interstices, ces endroits si minces qu'ils semblent invisibles jusqu'au moment où quelque chose s'en extrait. La nature qui persiste dans le monde urbain est par essence sauvage, clandestine, à la marge, devant s'adapter.

« Dans mes compositions, nées de protocoles qui se superposent et d'éléments qui se confrontent, se joue donc une double tension : l'ambivalence entre l'artisanat et la manufacture, un va-et-vient entre l'intervention de l'homme sur la nature et la constance de celle-ci à reprendre ses droits. » *(2).*

Extrait du texte de Marie Gayet, critique d'art.

Damier de trouvailles #4 - 2023
Plâtre, treillis métallique, éléments divers récupérés
Dimensions variables

Strates réhaussées - 2022
Céramiques, treillis à béton, terreau et plantes sauvages
Dimensions variables et évolutives

(1) - Emanuele Coccia, *La vie des plantes - Une métaphysique du mélange,* Bibliothèque Rivages, 2016.
(2) - Interview par Camille Fonjallaz, www.caracteres.net, 2019.

Laurence Nicola

Née en 1975, vit et travaille à Saint-Malo.
Elle est représentée par la galerie Ségolène Brossette à Paris.

Laurence Nicola est aux antipodes de la figure d'un créateur démiurge et omnipotent. L'espèce humaine faisant partie de la Nature, l'artiste se définit en passeuse, qui crée avec la Nature, son concours, en toute humilité.

Ainsi, elle recrée de manière anachronique de fausses céramiques brisées à partir de morceaux de plastiques semblables à des tessons, inventorie de nouvelles pierres, révèlent des images fossiles sur des plaques minérales de mica. Les plastiglomérats, les pyroplastiques deviennent pierres précieuses aux côtés d'algues et d'os de sèche, des plaques de polystyrène parcheminées deviennent coraux, des débris de toutes natures voisinent avec le béton cellulaire. Le tout engendre autant de géologies extraordinaires, de cartographies colorées, de géographies fabuleuses.

Pour elle, il s'agit de « *penser le déchet comme une trace, un témoignage* » lui permettant « *d'imaginer une archéologie du futur* ». De là se génèrent et se déploient des paysages fantasmagoriques, des visions merveilleuses : *« un monde vivant et minéral où le naturel et l'artificiel coexistent »*. Sans confronter une Nature vierge et sanctuarisée à un monde obsolescent en plein effondrement, Laurence Nicola fait avec ce monde abîmé, mêlé, complexe au sein duquel l'opposition Nature et Culture ne fait plus sens. Familière de la pensée de Bruno Latour et inspirée par les récits de Donna Haraway, il s'agit de « vivre avec le trouble », de prendre acte de ces bouleversements contemporains. Partir de l'existant, pour célébrer cette impureté constitutive du vivant et de l'environnement comme ressources de création.

Extrait du texte de Henri Duhamel, août 2023.

Série Mémoire fossile, 2022
Transfert photographique sur mica
28 x 17 cm

Herbiers (détail) - 2023
Installation murale, élément pétrochimique (plastique, mousse, polystyrène).
Dimensions variables

Entre terre et mer, 2023
Miroir, polystyrène
60 cm x 55 cm

Laurence De Leersnyder

Née en 1979.
Travaille à la Fondation des artistes à Nogent-sur-Marne.

Une équation à trois termes

C'est une équation à trois termes que Laurence De Leersnyder reformule à chaque invitation : un matériau, un geste, un espace. Dans son atelier, elle expérimente des liens entre gestes et matériaux. Dans les espaces où elle est invitée à intervenir, elle projette une forme. Pas d'idée préalable, pas de concept sous-jacent, mais une attention au faire. Pas de hasard non plus : il ne s'agit pas de laisser la matière opérer à sa guise.

L'artiste choisit les dits matériaux pour des propriétés physiques, symboliques ou esthétiques qu'elle fatigue, voire contrarie. Du bois, du béton, du plâtre, de la terre, entre autres, à contre-emploi, souvent. Au fur et à mesure des opérations plastiques, les murs de l'atelier se remplissent de miniatures en cire, en plâtre, des fragments d'atelier qu'elle a antérieurement présentés, disposés sur des étagères-architectonies.

Ces essais sont les témoins de ce qu'elle définit comme une connaissance empirique, un savoir-faire qui lui est propre. De là, des procédures s'établissent et des séries s'élaborent, sans que la dimension processuelle du travail ne se confonde jamais avec une posture in progress. La forme finale, achevée, parachevée est héritière de l'Antiform, où le matériau vient buter, au propre et au figuré, contre la géométrie des volumes et la simplicité des manipulations.

Quelles sont-elles, ces manipulations ? On pourrait noircir deux feuilles de papier d'une « liste de verbes », à l'instar d'un Richard Serra : creuser, étirer, verser, etc. On pourrait aussi bien n'en choisir qu'un seul : retirer. Toujours, quelque part, retirer, que ce soit physiquement, mentalement, métaphoriquement. En somme : élaborer des formes du retrait – dans toute l'acception du terme.

Extrait du texte de Marie Cantos, Critique et commissaire.

Carpothèque de Bronze
Fruit du liquidambar
Projet en cours, diamétre : 2,5 cm

Carpothèque de bronze
Fruit du fusain
Projet en cours, hauteur : 3,5 cm

Artificialia Naturalia - 2022
Mobilier en bois, plantes séchées, herbiers de matières, objets de collection.
Exposition «Merveilles et curiosité , ode aux plantes des villes - CAC La Traverse, Alforville.

LA MAISON DES ARTS PLASTIQUES ROSA BONHEUR

La ville de Chevilly-Larue s'engage en faveur de l'art contemporain. L'inauguration de la salle d'exposition Rosa Bonheur en 2003 a initié une politique de diffusion et d'action culturelle. Plusieurs saisons artistiques ont présenté des artistes de la jeune création. En accueillant ces artistes, la municipalité a exprimé sa volonté d'éveiller un large public à la création d'aujourd'hui dans toute sa diversité. La Maison des arts plastiques est un lieu unique qui offre en un même espace une salle d'exposition (premier étage) et des ateliers pédagogiques (rez-de-chaussée). Sur plus de 190 m2, la salle d'exposition a été conçue et équipée pour s'adapter à de nombreuses pratiques artistiques.

Dans le cadre de son programme de développement culturel, la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur de Chevilly-Larue s'implique durablement pour favoriser la création et la diffusion artistique contemporaine de toutes les formes d'expressions et mouvements artistiques dans le domaine des arts visuels. Elle fait l'objet tout au long de l'année d'une programmation d'expositions diversifiée et originale, largement accompagnée d'actions de médiation artistique auprès des scolaires de la ville et de publics diversifiés.

L'espace d'exposition de la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur propose 3 expositions par an. La diversité des œuvres exposées permet d'aborder des techniques, des approches, des thématiques ou des pratiques variées. Il répond ainsi à sa mission de service public de sensibilisation à l'art et à la création contemporaine. Au gré des médiums mis en œuvre, depuis la peinture jusqu'aux arts numériques, le public de la Maison des arts plastiques peut aborder la très grande richesse et inventivité de la création d'aujourd'hui.

MAISON DES ARTS PLASTIQUES ROSA BONHEUR

34 rue Henri Cretté 94550 Chevilly-larue
01 56 34 08 37
artsplastiques@ville-chevilly-larue.fr

HORAIRES D'OUVERTURE DES EXPOSITIONS :

Lundi, mardi : 14h à 19h
Mercredi, jeudi, vendredi : 14h à 17h30
samedi : 14h à 18h
https://www.facebook.com/Maisondesartsplastiquesrosabonheur
https://www.instagram.com/maison.rosa.bonheur/?hl=fr

POUR VENIR

RER B « Bourg la Reine » + bus 192, station « Eglise de Chevilly-Larue ».
Métro ligne 7 « Villejuif Louis Aragon » + bus 286, station « Lallier ».
Métro ligne 7 « Porte d'Italie » + bus 131, station « Les Coquelicots ».

La Maison des arts plastiques Rosa Bonheur est membre de l'ANEAT
Association nationale des écoles d'art territoriales de pratiques amateurs.